

SOLIDARITÉ ■ Des habitants ont été mis en avant, samedi, pour leurs actions dans les centres sociaux

Investis dans la vie de leur quartier

La Caf a mis en valeur, samedi, le parcours d'habitants impliqués dans la vie des centres sociaux du département. Nous avons rencontré quelques Berruyers.

Julia Gaulon

Leurs actions favorisent la cohésion sociale de leur quartier. Alain, Clélia, Monique et Nihayet sont des habitants très investis dans l'animation des centres sociaux du Val-d'Auron et de la Chancellerie. Leurs portraits, en quelques lignes.

ALAIN, 64 ANS

Retraité, Alain s'est rapproché du centre social du Val-d'Auron en 2013, après avoir vécu une période difficile. Membre particulièrement actif aujourd'hui, il participe à la mise en place de différentes activités (jardinier, atelier bois).

Mais son truc, c'est les enfants, auxquels il adore transmettre des connaissances. Il a ainsi activement participé à une exposition sur la Première Guerre mondiale pour un jeune public.

« Aujourd'hui, je me sens à ma place dans le centre social et j'ai progressé dans la communication et l'échange avec les gens. »

NIHAYET, 34 ANS

La jeune femme a commencé à fréquenter le centre social de la Chancellerie en 2010, en y



PORTRAITS. De gauche à droite et de haut en bas : Alain, Nihayet, Monique et Clélia. PHOTOS JULIA GAULON

emmenant ses enfants. Elle va ainsi participer à diverses actions : la préparation de la fête des cinquante ans du centre social, les portes ouvertes de septembre 2014 et elle présente

quelques plats turcs (son pays d'origine) dans le cadre d'un atelier culinaire. « Pour ce qui est de l'atelier cuisine, je ne savais pas que j'avais cette capacité à transmettre des choses.

Globalement, tout cela m'a permis d'avoir plus confiance en moi, de davantage m'imposer. »

MONIQUE, 64 ANS

Pour Monique, la retraite a été

un moment compliqué. « Je suis hyperactive, j'avais besoin d'avoir des choses à faire. » Elle a donc commencé par venir au club marche du centre social de la Chancellerie. Plus tard, elle s'est aussi investie dans l'organisation du vide-greniers, pour le stand du centre social à la fête du quartier ainsi qu'aux portes ouvertes de l'établissement. Aujourd'hui, elle participe aux temps forts de l'année, aide à l'aménagement, aux divers rangements...

« Je me sens bien, à l'aise. Être avec tout le monde me permet de rompre ma solitude mais aussi de discuter, d'apprendre des autres. »

CLÉLIA, 42 ANS

Après une rupture dans sa vie professionnelle et des difficultés personnelles, Clélia se rapproche du centre social du Val-d'Auron. « Au début, je suis venue pour faire de l'informatique, mais avec beaucoup d'appréhension. J'ai souhaité aussi m'inscrire à la cuisine, pour apprendre. »

Peu à peu, elle se sent mieux et s'implique davantage dans la vie du centre, en animant par exemple l'activité mosaïque, en participant aux journées portes ouvertes et en mettant en place des expositions pour montrer les activités de l'établissement.

« La sociabilisation permet de reprendre confiance en soi. Aujourd'hui, mon évolution personnelle et ces expériences vécues au centre m'ont fait reprendre une formation pour adultes, en français et mathématiques. » ■

Des livrets de compétences pour prendre conscience de ses qualités

Mettre en lumière les savoir-faire des habitants révélés au travers des activités menées dans les centres sociaux, c'est l'objectif des livrets de compétences remis samedi.

« Le but est aussi de leur faire réaliser qu'ils ont des compétences dont ils n'ont parfois pas connaissance eux-mêmes », explique Élisabeth Bastid, directrice de la Caf du Cher. Ces livrets ont été remis, au centre social du Val-d'Auron, à Alain, Nihayet, Monique et Clélia (lire ci-dessus), ainsi qu'à une petite dizaine d'autres habitants qui fréquentent aussi les centres sociaux du Cher (Bourges, Vierzon



CÉRÉMONIE. L'événement avait lieu au centre social du Val-d'Auron. PHOTO J.G.

et Saint-Amand).

Les carnets ont été élaborés à partir des témoignages et réflexions des habitants eux-mêmes, accompagnés, notamment, des professionnels des centres sociaux et d'une personne spécialisée en sciences de l'éducation. Ils synthétisent les compétences acquises ou révélées des habitants au travers des activités menées dans les centres sociaux. Ainsi, la capacité à animer un atelier mosaïque, par exemple, révèle des compétences techniques (on utilise des appareils spécifiques) mais aussi organisationnelles et relationnelles (on s'adapte au niveau de

ses publics).

« Pour les habitants, c'est valorisant. Cela leur montre qu'ils ont une place dans la société, qu'ils apportent aux autres, précise Élisabeth Bastid. Et d'autre part, cela peut les placer, pour certains, dans une trajectoire d'employabilité. » La démarche s'appuie en partie sur les techniques d'accompagnement des dispositifs de validation des acquis par l'expérience (VAE). Le livret ne correspond toutefois pas à un diplôme : « Ils n'iront peut-être pas jusqu'à présenter leur livret en entretien d'embauche, mais cela leur permettra d'avoir davantage conscience de certaines qualités. » ■